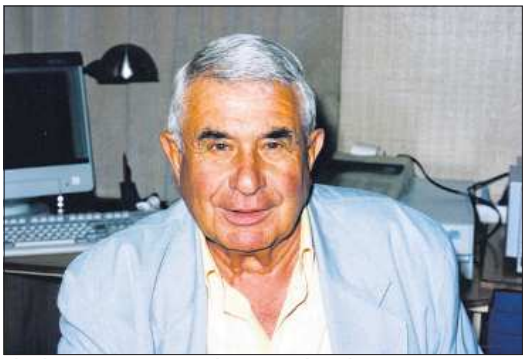
L'hommage à Claude Carreau : viticulteur et maire

SAINT-PAUL. Maire de Saint-Paul durant 28 ans et viticulteur, Claude Carreau a consacré sa vie à la restructuration de plusieurs propriétés viticoles. Il vient de s'éteindre à 91 ans



Claude Carreau a été maire de Saint-Paul pendant 28 ans
Photo archives « Haute Gironde »

La semaine dernière, une page de l'histoire viticole du Blayais et du Bourgeais s'est tournée avec la disparition de Claude Carreau, figure du monde viticole de la Haute-Gironde. Il est mort le 17 février à l'âge de 91 ans dans son château Eyquem à Bayon-sur-Gironde, une propriété pour laquelle il avait consacré beaucoup d'énergie.
Né le 13 juillet 1929 au château L'Escadre à Cars, Claude Carreau est issu d'une lignée de vignerons de Cars, tant du côté de son père Paul Carreau que de sa mère Marie Antoinette Sabourin. Il passe son enfance auprès de ses deux frères, Antoine Carreau (1924-1985), docteur en droit, et Georges Carreau (1925-2007), viticulteur. Après une scolarité à l'école privée Saint-Romain de Blaye dont il gardait de bons souvenirs et pour laquelle il avait une douce nostalgie, Claude Carreau s'engage dans le mouvement scout et pratique le rugby à Blaye avec ses amis de l'école, des fils de vignerons comme lui. À vingt ans, direction le Maroc pour son service militaire où il devient le chauffeur du colonel de son régiment. Ces 18 mois, en 1949-1950, vont lui permettre de connaître d'autres modes de vie et d'ouvrir son regard sur le monde et ses différentes cultures.

Le mariage puis l'installation à Barbé

De retour sur l'exploitation, Claude Carreau retrouve ses chers chevaux qu'il aimait soigner et qu'il ne lâchait pas du regard lorsqu'il travaillait la terre des propriétés familiales blayaises. Par son union en 1952 avec Jeanne-Marie Bayle, fille unique d'une famille de vignerons de Saint-Paul (Château La Carelle), Claude Carreau va intégrer une famille qui partage la même passion pour le vin et l'excellence. La famille Bayle incarne plus spécifiquement le métier de viticulteur, avec une aptitude plus orientée sur la production et la commercialisation des vins. C'est ainsi que de 1922 à sa mort en 1956, André Bayle, le beau-père de Claude Carreau, s'était attelé à développer une clientèle de particuliers dans la Normandie. Le rapprochement des deux familles permet de partager les bonnes pratiques de chaque exploitation, de faire progresser la qualité de la production et les ventes. Fonceur, toujours tête baissée, Claude Carreau apprend beaucoup avec son beau-père, mais aussi au contact de la clientèle normande.
Installés au château Barbé à Cars, Claude et Jeanne-Marie Carreau vont donner naissance à deux enfants : Chantal puis Xavier. À cette époque, Claude Carreau se consacre au vignoble de Barbé dont son père lui a confié le fermage. Il va le restructurer, le réaménager, procéder à des acquisitions pour le porter de 20 à 28 hectares. De même à Saint-Paul, il restructure le vignoble des Bayle qui passe de 15 à 25 hectares.

Maire de Saint-Paul durant 28 ans

À cette époque, toujours quotidiennement présent dans la commune de son épouse, il est approché pour intégrer le conseil municipal. Élu conseiller municipal en 1962, il devient maire en 1977. Pas sectaire, Claude Carreau est un centriste modéré, un giscardien qui sait faire l'union pour les intérêts communaux. Populaire, il va être réélu quatre fois. Mais au milieu de son cinquième mandat, en 2005, à 76 ans, il quitte son fauteuil de maire avec un pincement au cœur, en demandant à ses collègues élus « d'être soudés pour continuer à faire prospérer Saint-Paul ». Il reste néanmoins conseiller municipal jusqu'en 2008. Homme rigoureux dans la gestion des affaires municipales, Claude Carreau a laissé son empreinte dans la commune de 900 habitants. Saint-Paul lui doit le réaménagement des locaux communaux, la construction de la salle des fêtes, des travaux de voirie et du tout à l'égout, la réflexion sur le PLU (plan local d'urbanisme), etc.

Eyquem : le rêve de sa vie

En 1971, le château Pardaillan, propriété voisine de Barbé, à Cars, est à vendre. Il l'achète à la famille Vincent-Vergne. Pardaillan vient ainsi compléter les terres familiales avec ses douze hectares. Mais il nécessite beaucoup d'attention : il faut le remodeler, assainir certaines parcelles, arracher et replanter plusieurs hectares pour accroître la qualité de production.
La fin des années 1970 marque l'arrivée dans les vignobles de Xavier Carreau et d'Alain Jourdan, jeune ingénieur agronome, époux de Chantal. En 1976 est créée la SAS Vignobles Bayle-Carreau qui exploite alors 60 hectares. Un an plus tard, il ne rate pas l'opportunité de ses rêves : l'achat du château Eyquem à Bayon-sur-Gironde, en Côtes de Bourg. Si le vignoble d'une vingtaine d'hectares exposé plein sud est en bon état, tout est à refaire dans le château. En bon bâtisseur, Claude Carreau s'attelle à ce qu'il aime le plus : restructurer le vignoble, reconstruire les chais, créer un cuvier en béton sur trois niveaux et reconstruire l'intérieur du château avec toujours en tête une devise : « Gouverner, c'est prévoir ». En vérité, il envisageait déjà de s'y installer, ce que le couple Carreau fera en 1980.

Le passage du relais

La répartition des rôles fonctionne bien au sein de la famille Carreau : Claude guide ses enfants dans la bonne marche des exploitations en s'occupant de prospective et des restructurations. Xavier Carreau épaule ses parents en s'impliquant dans le développement des ventes en Normandie et en gérant la partie administrative. Alain Jourdan met ses connaissances en pratique au domaine dans la production du vin, la gestion des équipes et de la vigne.
Cette nouvelle dynamique dès lors impulsée permet d'obtenir rapidement des succès : la production des vignobles ne suffit plus à fournir la clientèle de Normandie, toujours plus nombreuse. « C'est l'époque de nos trente glorieuses, explique Xavier Carreau. Eyquem devient notre point d'ancrage. Nous y accueillons nos clients qui prennent plaisir à se promener dans le jardin créé par mes parents face au panorama sur l'estuaire de la Gironde qui en fait rêver plus d'un. »
C'est l'époque aussi où Xavier Carreau commence à s'investir avec énergie dans la politique (municipales de 1989 à Blaye, cantonales de 1994) et surtout dans les instances viticoles en assurant la présidence du syndicat viticole des Côtes de Blaye pendant douze ans, la présidence du comité régional de l'Inao (Institut national de l'origine et de la qualité), la présidence du syndicat des Indications géographiques protégées (IGP) de l'Atlantique, la présidence de la Fédération des grands vins de Bordeaux, la vice-présidence du CIVB (Conseil Interprofessionnel du Vin de Bordeaux), etc. De son côté, Alain Jourdan devient maire de Cars de 2014 à 2020.

La retraite à 80 ans

Dans les années 1990, les vignobles Bayle-Carreau continuent leur expansion avec l'acquisition du château Landreau en 1995, une propriété de quinze hectares sans un seul pied de vigne où il faut réhabiliter la maison et reconstruire le chai. Encore un défi pour Claude Carreau. En 1997, les huit hectares du domaine de Calet viennent s'ajouter aux terres du vignoble.
1998 est une année particulièrement faste pour la vente de vins de Bordeaux dans le monde entier, avant de marquer le pas au début des années 2000. Pour continuer leur expansion, les vignobles Bayle-Carreau s'exportent aux Pays-Bas, en Belgique et principalement en Chine à partir de 2004, avec la création d'une filière de vente sur place.
En 2012, à 83 ans, Claude Carreau se rend pour la dernière fois en Normandie à la rencontre de ses clients. Cet ultime voyage va marquer la véritable passation du relais à ses petits-enfants qui intègrent à cette époque l'entreprise familiale : Cyril Jourdan, diplômé d'œnologie, rejoint l'exploitation pour prendre en main la partie viticulture puis assurer la fonction de PDG. Charlotte Carreau-Broly rejoint l'équipe en 2014 et devient directrice générale. Son époux Aurélien Broly met son expérience au profit des vignobles depuis 2019.
Avec ses 135 hectares sur deux appellations viticoles, les vignobles Bayle-Carreau poursuivent l'œuvre du patriarche qui était heureux de voir les noms Bayle et Carreau briller sur les étiquettes des bouteilles de vin et de constater que la relève est bien assurée par ses petits-enfants.

Christophe Meynard

Une lignée de vignerons

L'histoire familiale des Carreau est marquée à chaque génération par un dur labeur pour maintenir et transmettre les propriétés viticoles. Le premier ancêtre connu dans ce milieu, Antoine Carreau, achète le château L'Escadre à Cars en 1832 à un amiral de la flotte napoléonienne. En 1852, il achète le château Barbé, à Cars, et sa dizaine d'hectares qui bénéficie d'une belle exposition sud, offrant des conditions favorables pour une maturité précoce des raisins.
À la fin du XIXe siècle, le fils, François Carreau, prend les rênes de l'exploitation. Après la crise du phylloxera qui a sévi de 1875 à 1880, l'ensemble du vignoble a été intégralement replanté pour relancer l'activité. Il obtient une médaille d'or de la Société d'agriculture de la Gironde que l'on retrouve sur l'étiquette du château L'Escadre.
Avec Ernest Carreau (fils de François), les parcelles du château La Croix Saint-Pierre (12 hectares) sont intégrées à L'Escadre.
Le fils d'Ernest, Paul Carreau (1894-1975) a combattu durant la Grande Guerre dont il est revenu avec une blessure, deux citations, la Croix de guerre et la Médaille militaire. Il est le premier à mettre son vin en bouteille à la propriété. Avec Ernest et Paul Carreau, le château Barbé s'agrandit et passe de 10 à 20 hectares.
Georges Carreau va hériter du château L'Escadre et son frère Claude Carreau va se consacrer au château Barbé et à d'autres propriétés.
Aujourd'hui, deux branches de la famille existent : les descendants de Georges Carreau et ceux de Claude Carreau.

Jeanne-Marie et Claude Carreau devant leur propriété d'Eyquem à Bayon-sur-Gironde
Photo Vignobles Bayle-Carreau